LES CRITIQUES D'ART

Suivre la décentralisation des politiques culturelles

La transformation des médias par le développement des techniques audio-visuelles et les expériences de décentralisation menées en France et dans plusieurs pays conduisent de nos jours à une mutation profonde du métier de critique d'art.

Ses modalités et ses implications sont au centre des travaux du congrès de l'Association internationale des critiques d'art, réunis cette semaine dans le cadre du C.E.R.A.M., à Sophia Antipolis, sous l'autorité de son président, M. Dan Haulica (Roumanie).

Plus de cent cinquante participants prennent part à ces assises qui se tiennent pour la première fois en France. C'est d'ailleurs au président de la section française de l'A.I.C.A., M. Jacques Leenhardt, qu'il est revenu, hier matin, de prononcer les paroles d'accueil à l'adresse des congressistes venus du monde netier.

La presse comme médiateur artistique

Les politiques de régionalisation culturelles doivent donner lieu à d'utiles comparaisons entre les expériences déjà réalisées dans différents pays.

« *Ce thème,* nous a indiqué M. Leenhardt, *concerne particulièrement la France et ce n'est pas un hasard si c'est elle la puissance invitante. La section française de l'A.I.C.A. s'est particulièrement intéressée à ce problème, mais il y a aujourd'hui une volonté de comparaison liée à la conjoncture française et au développement de ces politiques de régionalisation. Nous sommes, nous, association française des critiques d'art, très concernés par cette question. Il est en effet important que les journaux, dans les régions, réservent une place à la critique d'art, car il n'y aura pas de développement de culture autour des arts plastiques s'il n'y a pas aussi un support, un reflet dans la presse locale. Il est très important que la liaison s'établisse entre les organes de presse locaux et les différentes activités qui démarrent dans les centres culturels et dans les regroupements d'artistes. Il est important que tout cela trouve un écho, que s'instaure un dialogue sur les arts plastiques, que la presse joue son rôle de médiateur, qu'elle donne à connaître et à réfléchir à partir de cette réalité : le développement des politiques culturelles.* »

Or, il va de soi que le critique d'art est, au sein de la presse, l'élément actif de cette prise de conscience.

Les images : un langage à apprendre

C'est d'ailleurs dans la même optique que s'inscrit le second thème du congrès : l'emploi des moyens audio-visuels par le critique d'art qui, jusqu'à cette date récente, n'avait à sa disposition que l'expression écrite. C'est ce qu'explique M. Leenhardt :

« *Comment pouvons-nous travailler avec la télévision ? Nous l'utilisons un peu, mais nous ne savons pas exploiter ses ressources. Nous écrivons, depuis un siècle ou deux, mais nous faisons des images depuis peu de temps. Or, non seulement la télévision, mais le vidéo-disque, la vidéo dans les circuits pédagogiques et sous toutes les formes qui envahissent notre existence quotidienne constituent un langage. Il faut que nous apprenions à le parler, c'est-à-dire utiliser les possibilités techniques qui nous sont offertes. Nous avons été habitués à parler avec des mots de l'image, aujourd'hui nous avons les moyens de parler de l'image avec l'image.* »

C'est donc une réflexion sur ce thème qui est proposée aux congressistes, cela dès vendredi, avec le concours du Conseil audio-visuel mondial pour l'édition et la recherche sur l'art et avec la collaboration non seulement de l'A.I.C.A., mais aussi du C.N.R.S. et du Centre d'études et de réalisation informatique audio-visuel multimedia.

Il ne s'agira d'ailleurs pas de considérations théoriques puisque des projections sont prévues d'émission de télévision sur l'art, à partir des-

M. Leenhardt pendant son allocution de bienvenue.
(Photo Dyane Richard)

quelles la discussion pourra s'ouvrir avec les producteurs présents dans la salle.

o0o

Hier, après la séance inaugurale du matin, à laquelle M. Claude Mollard, délégué à la création artistique, représentait le ministre de la Culture, les travaux ont été effectivement ouverts sur le thème déjà évoqué de « la fonction du critique d'art dans les ensembles géoculturels et régionaux ». Après quoi les congressistes sont allés visiter la donation Magnelli à Vallauris, le musée Picasso à Antibes et le musée Fernand-Léger à Biot.

Aujourd'hui, ils doivent se pencher sur le bilan des politiques de régionalisation dans le domaine des arts plastiques et sur les efforts d'incitation à la vie artistique locale. Dans la soirée, ils visiteront à Nice le musée Chagall.

Les journées de demain mercredi et d'après-demain jeudi seront consacrées à l'assemblée générale de l'A.I.C.A. et marquées par différentes visites et réceptions à Nice et à Toulon.

Les travaux du congrès reprendront donc vendredi, sur le thème de l'audio-visuel et se pousuivront jusqu'à dimanche inclus, la synthèse devant être tirée dans l'après-midi par M. Dan Haulica, président international.